

JOURNAL DU LOT

Paraissant les Mardi, Jeudi et Samedi

CAHORS ET DÉP^t : Trois mois, 5 fr. ; Six mois, 9 fr. ; Un An, 16 fr.
HORS DU DÉP^t : — 6 fr. ; — 11 fr. ; — 20 fr.

CAHORS : A. LAYTOU, DIRECTEUR, RUE DU LYCÉE.

ANNONCES (la ligne) 25 cent
RÉCLAMES — 50 —

Les abonnements se paient d'avance. — Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse.

On est inscrit pour un abonnement de même durée, quand on ne renvoie pas le numéro qui suit l'abonnement précédent.

L'Agence HAVAS, rue Notre-Dame-des-Victoires, n^o 34 et Place de la Bourse, n^o 8, est seule chargée, à Paris, de recevoir les annonces pour le Journal.

La publication des Annonces légales et judiciaires de tout le département est facultative dans le Journal du Lot.

De CAHORS à LIBOS				De LIBOS à CAHORS				De CAHORS à MONTAUBAN				De MONTAUBAN à CAHORS				De CAHORS à CAPDENAC				De CAPDENAC à CAHORS			
Omnibus		Poste		Omnibus		Poste		Omnibus		Poste		Omnibus		Poste		Omnibus		Poste		Omnibus		Poste	
CAHORS — D.	6 ^h 25	12 ^h 47	5 ^h 53	PARIS — D.	2 ^h 30	9 ^h 30	7 ^h 30	CAHORS — D.	4 ^h 42	11 ^h 11	5 ^h 25	TOULOUSE D.	5 ^h 20	12 ^h 30	3 ^h 30	CAHORS — D.	7 ^h 40	11 ^h 30	5 ^h 10	CAPDENAC D.	7 ^h 45	11 ^h 30	5 ^h 10
Mercuès	6 41	1 14	6 6	— Express	8			Sept-Ponts	4 53	11 11	5 37	BORDEAUX	8	11 51	5 28	Cabessut, halte	7 40	11 40	5 18	Lamadelleine	7 50	11 44	5 21
Parandol	6 54	1 26	6 19	BORDEAUX	8 40	5 45	3 15	Ciourac	5 11	11 29	5 57	Montauban D	7 25	10 35	4 40	Arcambal	8	11 51	5 28	Toirac	8 10	12 8	5 34
Luzach	7 18	1 47	6 23	M. Libos — D.	8 40	5 50	3 15	Lalbenque	5 20	11 39	6 11	Founeuve	7 40	10 49	4 54	Vers	8 11	12 15	5 38	Montbrun, hal.	8 20	12 29	5 43
Castelfranc	7 31	1 59	6 43	Fumel	8 48	6 15	3 3	Montpezat	5 31	11 52	6 25	Albias	7 51	10 58	5 3	St-Martin-Géry	8 18	12 18	5 44	Cajarc	8 31	12 42	5 53
Puy-l'Évêque	7 43	2 8	7 8	Soturac-Touzac	9 1	8 23	9 15	Borcelon	5 45	12 6	6 42	Realville	8 3	11 7	5 12	Condache	8 34	12 55	6	Calviac, hal.	8 45	1 5	6 9
Darvel	7 53	2 18	7 18	Darvel	9 10	3 38	9 26	Réalville	6 5	12 26	7 8	Consado	8 18	11 19	5 24	St-Cirq, halte	8 42	1 13	6 6	St-Martin-Lab.	8 54	1 18	6 18
Soturac-Touzac	8 6	2 29	7 39	Puy-l'Évêque	9 19	3 48	9 26	Albias	6 13	12 34	7 18	Borcelon	8 33	11 30	5 25	St-Martin-Lab.	8 53	1 25	6 16	St-Cirq, halte	9 3	1 36	6 31
Fumel	8 13	2 35	7 39	Castelfranc	9 34	4 5	9 52	Founeuve	6 22	12 43	7 28	Calviac, hal.	9 4	1 43	6 26	Calviac, hal.	9 25	2 12	6 51	Condache	9 11	1 45	6 38
M. Libos — A	3 51	8 11	2 49	Luzach	9 47	4 19	10 6	Montauban A	6 39	1	7 45	Cajarc	9 17	1 59	6 36	Saint-Géry	9 25	2 12	6 51	Saint-Géry	9 34	2 29	7
BORDEAUX	3 51	8 11	2 49	Parnac	9 57	4 30	10 17	BORDEAUX	10 40	6 05		Montbrun, hal.	9 33	2 23	6 51	Montbrun, hal.	9 33	2 23	6 51	Vers	9 44	2 46	7 9
PARIS — Ar.	11 46	4 18	2 49	Mercuès	10 9	4 43	10 24	TOULOUSE A	8 25	3 55	9 41	Ciourac	9 29	12 18	6 24	Toirac	9 44	2 36	7 1	Arcambal	9 58	3 9	7 22
				CAHORS — A	10 25	5 1	10 47					Sept-Ponts	9 42	12 30	6 38	Lamadelleine	9 58	3	7 14	Cabessut, halte	9 58	3 9	7 22
												CAHORS — A	9 51	12 37	6 43	CAPDENAC A	10 14	3 27	7 27	CAHORS — A	10 6	3 20	7 31

Cahors, le 28 Décembre.

BRUITS DE GUERRE

Il est assez naturel que les journaux officieux allemands, depuis le vote de la commission du Reichstag, prédisent tous les matins une guerre prochaine entre l'Allemagne et la France. Que la *Gazette de Cologne* considère la rupture comme inévitable, que la *Post* publie un article intitulé : « situation grave », que la *Gazette de l'Allemagne du Nord*, en enregistrant les déclarations très pacifiques de l'organe officieux du gouvernement russe, fasse allusion à la « politique de revanche » française, on le conçoit. Ces trois journaux sont dans leur rôle. Il s'agit d'exercer, pendant les vacances de Noël, une pression sur la majorité du Reichstag et sur les électeurs, et d'assurer ainsi l'adoption de la loi militaire. Dans les sombres prophéties de la presse allemande, dans les attaques qu'elle dirige contre la France, nous ne trouvons rien qui soit de nature à nous surprendre ou à nous blesser.

L'attitude des journaux anglais est peut-être aussi facile à comprendre ; elle est, certainement, moins aisée à justifier. Il ne se passe point de jour où quelqu'un d'entre eux ne sonne le tocsin d'une guerre européenne, et n'en rende la France responsable. Samedi, c'était le *Times* qui révélait nos sinistres projets, et la *Pall Mall Gazette* qui lui faisait écho. Lundi, le *Standard*, insérait une longue dépêche dont l'auteur dépeignait comme « extrêmement critiques » les relations de l'Allemagne et de la France, et poussait la clairvoyance ou la bonne foi jusqu'à citer, à titre de symptômes significatifs, certains propos tenus la semaine der-

nière, au Sénat, par l'homme politique considérable qui porte le nom de M. de Gavardie. Mardi, le même journal est revenu à la charge. Il a nettement accusé la France, et aussi la Russie, d'être « en état de conspiration » contre la paix. Voilà ce qu'on écrit à Londres, et comment on s'y applique à calmer les esprits.

Que l'Europe soit, en ce moment, inquiète et agitée, que des bruits de guerre y circulent et y trouvent créance, il serait puéril de le nier. Un projet de loi tel que celui dont le Reichstag est saisi, un discours tel que celui qu'a prononcé M. de Molke, les polémiques de journaux provoquées par les débats du Parlement allemand, tout cela est assurément de nature à troubler l'atmosphère et à jeter l'alarme dans les esprits. Quand un gouvernement demande à une assemblée, et surtout à une assemblée aussi divisée et aussi mal disposée que le Reichstag, un accroissement d'effectif de 41,000 hommes, il s'y prendrait de façon fort maladroite s'il représentait la paix comme certaine, et les sacrifices qu'elle réclame comme superflus. Pour obtenir ce qu'il demande, il est obligé de dépeindre l'avenir, sous de sombres couleurs.

En se montrant aussi pessimiste, ce n'est pas une simple ruse parlementaire qu'il emploie : il n'accomplit que son devoir. Les lois militaires ne sont pas faites pour le lendemain seulement, elles s'appliquent à une longue période.

En les préparant, en les soutenant devant les Chambres, un gouvernement est tenu de voir les choses de loin, et de les mettre au pis. M. de Moltke et ses collaborateurs établissent leurs calculs en supposant une Autriche impuissante ou neutre, une France

hostile, une Russie coalisée avec la France. Ce serait une sottise de notre part que de leur faire un grief de former ces hypothèses, mais nous avons le droit de dire que ce sont de simples hypothèses, et que rien absolument, dans la situation actuelle de l'Europe, ne les rend vraisemblables.

Que s'est-il passé depuis six mois ou depuis un an qui fasse d'une rupture entre la Russie et la France, d'une part, et l'Allemagne, d'autre part, un événement plus probable qu'il ne l'était naguère ? Nous le cherchons et ne l'apercevons pas. Les relations des cabinets de Saint-Petersbourg et de Berlin n'ont point été un seul instant troublées. Au cours de la crise bulgare, M. de Bismarck n'a rien négligé pour ménager les susceptibilités russes. Il a même froissé le sentiment national allemand en laissant tomber le prince de Battemberg plutôt que de risquer de mécontenter le czar. La froide réception qui vient d'être faite aux trois délégués de la régence a prouvé tout le prix que l'Allemagne attache à ne point porter ombrage à la Russie, et nous avons assisté ces jours derniers à un échange de politesses entre journaux officiels et officieux qui attestent une fois de plus, s'il était besoin d'un nouveau témoignage, la bonne entente des deux Cours.

Du côté de la France, il en est de même. L'envoi de M. Herbert à Berlin, les paroles qu'il y a prononcées, l'accueil qu'il y a trouvé, tout se réunit pour démontrer la correction de nos relations avec l'Allemagne. Notre nouveau ministre, en prenant le pouvoir, a eu le soin de déclarer très haut qu'il prendrait pour règle de son action au dehors, l'excellente politique étrangère de M. de Freycinet. La France sait qu'une

guerre offensive contre l'Allemagne serait de sa part un acte de folie. Elle le sait, et toutes les démarches récentes de sa diplomatie ont clairement prouvé que le maintien de la paix européenne était sa principale préoccupation.

Ce qu'il y a de vraiment excessif dans la polémique des journaux de Londres, c'est l'audace avec laquelle ils nous adressent des reproches que l'Angleterre et l'Angleterre seule, a mérités. Personne n'a oublié par qui a été créée et aggravée la crise que l'Orient traverse en ce moment. Personne n'ignore par qui les bulgares ont été poussés à violer le traité de Berlin, encouragés à tenir tête à la Russie. Tout le monde sait quelle diplomatie conciliante a essayé de jeter la mésintelligence et de provoquer une rupture entre les cabinets de Vienne et de Saint-Petersbourg. La question bulgare serait réglée depuis longtemps, elle ne serait pas même née, s'il n'avait pas convenu à l'Angleterre de susciter des embarras à la Russie, en détruisant l'œuvre de lord Beaconsfield. Nous avons refusé de nous associer à cette politique. Nous avons préféré garder notre liberté d'action. Nous n'avons pas voulu nous prêter à agiter et à diviser l'Europe, ni détourner notre attention d'une question qui nous intéresse plus que la question bulgare : celle de l'Égypte. Que notre attitude déplaise à l'Angleterre, on se l'explique. Mais il est difficile de ne pas sourire en entendant ses journaux nous imputer l'état de malaise qu'elle a tant contribué elle-même à faire naître, et nous traiter d'intrigants, d'agitateurs et de brouillons.

★★

FEUILLETON DU JOURNAL DU LOT

FARANDOLE

PAR JULES DE GASTYNE

TROISIÈME PARTIE
Les reptiles mordent
XXII

IL FAUT EN FINIR !

— C'est encore vrai...
— On fera une raffe dans les hôtels borgnes où les rôdeurs ont coutume de se réfugier et tout sera dit...
— Le banquier ne répliqua pas... Il semblait perdu dans de profondes réflexions.
— L'homme est fort, reprit-il au bout d'un instant, il peut se défendre...
— Vous serez deux... on le surprend...
— Je ne dis pas...
— Notre salut est à ce prix, fit sèchement le comte. Décidez-vous ! Avec ce qu'il sait, l'homme peut nous perdre demain. Il va se rendre à la Salpêtrière, je le sais ; voir la femme, lui parler. Il se convaincra par lui-même qu'elle n'est pas plus folle que vous ou moi... ira se plaindre... On ordonnera une enquête... et je veux bien savoir quelle figure nous ferons tous deux, si on mène les choses rondement et si on cherche à aller au fond de l'intrigue. Quant à moi, j'y suis bien résolu, si vous n'acceptez pas, je serai demain loin de Paris. L'héritage ira où il voudra. Je trou-

verai toujours à gagner ma vie, et je planterai tranquillement des laitues quel que part, en Amérique, où était mon frère...
— Et mes avances ? bégaya Gaudru abasourdi.

— L'argent devient de plus en plus dur à gagner, murmura le banquier.

— Il faut croire que vous y tenez peu, à l'argent, fit M. de Grüber avec ironie, puisque vous avez des millions sous la main et que vous les laissez échapper.

Gaudru semblait sur le gril. Tout son corps tressautait. Au mot de millions, son œil s'était allumé de convoitise.

— Ecoutez donc, dit-il... C'est que si je manque mon coup...

Le comte prit son chapeau.
— Adieu ! fit-il froidement, et il se dirigea vers la porte.

Le banquier se leva brusquement, courut à lui et le retenant par le pan de son habit :

— Attendez, dit-il.

— Vous vous décidez enfin ? fit le fonctionnaire d'un air narquois.

— Il le faut bien. Perdu pour perdu !... Mais il n'est pas dit encore, quand même je réussirais à faire disparaître Farandole sans être pris, que nous serons au bout de nos craintes et que nous réussirons.

— Je me charge du reste, fit le comte avec assurance.

— Si la jeune fille persiste... à refuser?...

— Je la ferai consentir. Avec elle aussi, j'emploierai les grands moyens !

— Je ferai donc ce que vous désirez, dit docilement le banquier... Avant lundi matin, le peintre ne no s'engagera plus...
— Je m'en remets à vous sur le soin de l'heure et des moyens...

— Soyez tranquille, la crainte d'être pris...

— Vous comprenez que nous nous ne pouvons pas continuer à vivre comme nous vivons, dans des trances continuelles. Il faut en finir !

— Il faut en finir ! répéta le banquier, qui semblait avoir pris son parti de la proposition qui l'avait d'abord épouvanté. Je crois même, ajouta-t-il, que je tiens mon affaire et que nous pouvons nous débarrasser de l'ouvrier sans trop de risques.

— Je savais bien que vous aviez plus d'un tour dans votre sac, répliqua le comte et que je n'avais pas besoin de vous apprendre le métier de coquin. Au revoir !

Il sortit du cabinet, laissant son complice interloqué.

— On ne sait jamais, murmura Gaudru, si ce diable d'homme parle sérieusement ou s'il se moque de vous !...

Il réunit en tas les papiers qu'il avait devant lui, les fourra pêle-mêle dans un tiroir, puis il fit appeler M. Hermann.

M. Hermann était l'homme que nous avons vu surveiller la maison de Farandole, l'homme qui avait un soir de triste inspiration, cédé sa place à Gaudru, lequel n'avait pas oublié cette nuit maudite.

En appelant M. Hermann, toutes les angoisses

qu'il avait subies alors revinrent à la mémoire du banquier, et une sombre haine s'alluma dans ses yeux.

L'homme qu'on lui commandait de tuer était celui dont il avait à se venger. Le crime lui parut moins odieux et prit à ses yeux les traits d'une revanche méritée...

M. Hermann était un de ces Prussiens à tête plate, à l'œil sornois et faveu, ayant la teinte malade et fripée des vers solitaires qu'on voit dans les bocaliers de pharmaciens, baignant dans l'esprit de vin. C'était une de ces larves humaines haineuses et malfaisantes qui ont empoisonné Paris quelques années avant la guerre et qui recommencent à montrer leur face glabre dans les estaminets et les brasseries.

Hermann avait quitté l'Allemagne quelque temps après Gaudru et s'était présenté chez le banquier avec une lettre de recommandation toute particulière de la chancellerie.

Le financier de la rue de Richelieu avait accueilli le nouveau venu avec d'autant plus d'empressement qu'il le connaissait de longue date. Ils étaient du même endroit et avaient joué ensemble étant enfants, puis ils s'étaient perdus de vue.

Néanmoins Gaudru se rappelait que son ancien camarade avait autrefois à l'égard des Français, qu'il avait aussi ses raisons de détester, les mêmes idées que lui, aussi leur fut-il facile de s'entendre...

Au bout de quelques mois, Hermann était devenu l'homme de confiance, le bras droit, le factotum de Gaudru.

(A suivre).

INFORMATIONS

Bruits de guerre. — Nous laissons la responsabilité de ces nouvelles à l'Événement.

« On croit généralement à Londres que l'imminence du danger n'a jamais été plus grande, et l'on parle ouvertement d'une guerre entre la Russie et l'Autriche, entre la France et l'Allemagne. »

« On dit, dans les cercles bien informés, que si le ministre de la guerre en France, dont l'activité a éveillé toutes les méfiances de l'Allemagne et a amené la situation critique actuelle en dépit de tous les efforts de la diplomatie française, demande au Parlement un crédit de quatre cent millions pour de nouveaux armements, et si ce crédit est accordé par les Chambres, l'Allemagne fera une demande catégorique de désarmement. »

« Si cette demande n'est pas acceptée, dit le *Matin*, elle sera suivie immédiatement d'une déclaration de guerre, et l'Allemagne fait de grands préparatifs pour ne pas être prise au dépourvu. »

Discours du général Boulanger. — Voici un passage significatif du discours prononcé dimanche, par le général Boulanger, à la distribution des récompenses de la Société française de sauvetage :

« Vous avez sur nous, soldats, cet avantage inappréciable que les lauriers que vous cueillez ne sont pas nécessairement, fatalement, les lauriers sanglants moissonnés au milieu des douloureux déchirements de la Patrie. Vous rencontrez la gloire en secourant, en sauvant vos semblables, au sein de cette paix qui est tellement nécessaire aux peuples que ceux qui ont charge de gouvernement doivent leur assurer au prix de tous les sacrifices, en tant que ces sacrifices ne touchent ni à l'honneur ni à la sécurité du pays. »

Disgrace du général Bouet. — On lit dans un journal opportuniste :

« Le général de brigade d'infanterie de marine Bouet vient d'être mis en disponibilité. Cette mesure a été prise à la suite d'une infraction par lui commise aux règlements, en Nouvelle-Calédonie. Le général Bouet n'aurait pas fait au gouverneur la visite réglementaire. »

L'attentat de Lyon. — Un criminel attentat a été commis dans l'église Saint-Vizier, pendant la messe de minuit.

Une bombe chargée de matière explosive plus terrible que la dynamite, garnie de mitraille, a été déposée, mèche allumée, dans l'église qui était remplie de monde.

C'est un gardien de la paix qui, par sa présence d'esprit, a pu empêcher l'explosion et éviter un grand malheur. Ce brave homme apercevant la lueur de la mèche voulut l'écraser du pied; mais il constata alors qu'il avait devant lui une bombe dont la forme était dissimulée sous un paquetage de chiffons. Sans hésiter, il s'empara de l'engin, sortit de l'église et noya la mèche dans un ruisseau.

Une enquête a été aussitôt ouverte; aucune arrestation n'a encore été opérée.

L'émotion est grande à Lyon.

La perception de l'impôt. — La Justice examinant la réforme de l'administration financière demande que la perception de l'impôt soit donnée à l'entreprise.

CHRONIQUE LOCALE

ET RÉGIONALE

FÊTES

AU PROFIT DES INONDÉS DU MIDI ET DES PAUVRES DE CAHORS

La Commission d'organisation des Fêtes de Charité a l'honneur de prévenir le public qu'une boîte destinée à recevoir les lettres d'adhésion a été placée à la Mairie.

Un classement pour les billets du Concert suivant l'ordre des souscriptions, devant avoir lieu ultérieurement, la Commission prévient Messieurs les souscripteurs qu'aucune place au théâtre ne pourra être retenue qu'après ce classement et que le public en sera avisé par la voie de la presse locale.

Les personnes qui n'auraient pas reçu de Bulletin d'adhésion peuvent adresser leur souscription à n'importe quel journal de la localité. Le prix des places est ainsi fixé :

Fauteuils d'orchestre	40 fr.
Loges d'avant-scène	8
Baignoires grillées	6
Loges de face	7
Loges de côté	6
Premières	5
Parquet	4
Parterre	3

Le Concert aura lieu dans la première quinzaine de janvier. Voici la lettre que M. Mouliérat, pensionnaire de l'Opéra-Comique, vient d'adresser à la Commission d'organisation :

« Messieurs et chers Compatriotes, »
 « Je vous suis bien reconnaissant d'avoir pensé »
 « à moi pour la noble tâche que vous avez entre- »
 « prise, de soulager les malheureux inondés et »
 « nos chers compatriotes. »
 « Je serais très heureux de voler au milieu de »
 « vous, que dis-je, au milieu de mes amis. »
 « Tâchez d'obtenir de M. Carvalho, notre sym- »
 « pathique Directeur, le congé nécessaire pour »
 « mon ami Soulaçroix et moi et comptez alors que »
 « notre concours désintéressé et amical vous sera »
 « entièrement acquis. »
 « Veuillez agréer, etc. »
 « J. MOULIÉRAT. »

La Commission a immédiatement fait les démarches nécessaires pour obtenir de M. Carvalho un congé à nos deux compatriotes.

Le Bal du Théâtre aura probablement lieu le 31 décembre; le Bal de la Préfecture est fixé au 5 janvier; les invitations sont déjà lancées.

Figeac. — Les jeunes gens de Figeac se proposent d'organiser prochainement un grand bal, au profit des inondés du Midi.

Montauban. — Les fêtes de Montauban ont été des plus réussies.

Grâce à un temps splendide, la cavalcade a pu parcourir son itinéraire au milieu d'une double haie de curieux.

On évalue à 15,000 le nombre des étrangers attirés chez nos voisins par ces fêtes.

Caisse d'épargne. — Le comité directeur de la caisse d'épargne de la ville de Cahors, dans sa dernière séance, a décidé qu'une somme de 4,000 fr. serait mise à la disposition du maire, pour être employée à la création immédiate d'ateliers de charité dans notre ville.

Toute la population cadurcienne sera reconnaissante aux administrateurs de la caisse d'épargne d'une offrande qui ne pouvait venir plus à propos; tout le monde, en effet, sait combien est grande la misère qui règne en ce moment à Cahors et l'hiver, qui commence à peine, s'annonce bien rigoureux. Aussi la construction prochaine de l'Hôtel de la Caisse d'épargne, qui constituera un chantier sérieux, est-elle accueillie avec joie par les populations ouvrières.

Bal des chasseurs. — Les chasseurs ne se sont pas laissés décourager par l'annonce des grands fêtes de bienfaisance qui s'organisent actuellement au profit des inondés du Sud-Est et des pauvres de Cahors. Ils ont pensé, et en cela ils ont eu raison, que la charité était inépuisable et qu'ils trouveraient encore, après tous les bals et tous les concerts qui se préparent, quelque chose à glaner pour les malheureux.

Ils ont fixé la date de leur bal de charité au jeudi, 3 février prochain. Parmi les lots qui doivent figurer dans leur tombola au profit des pauvres, on nous parle d'un magnifique fusil à percussion centrale.

A Paris, par Capdenac. — La Compagnie d'Orléans a décidé que les voyageurs à destination de Paris et même de toutes les gares situées au-delà de Limoges, pourraient passer par Capdenac au train de 7 heures 40 du matin, seulement, et aux mêmes conditions que s'ils soivaient l'itinéraire légal c'est-à-dire via-Libos.

Légion d'honneur. — M. le général Hanrion, commandant du 17^e corps d'armée, dont fait partie le 7^e de ligne, vient d'être nommé grand-officier de la Légion d'honneur.

— M. Grosse, capitaine adjudant-major au 7^e de ligne, est nommé chevalier de la Légion d'honneur.

— M. Verdier, maréchal des logis à la 17^e légion (bis) de gendarmerie, compagnie du Lot, brigade de Puy-l'Évêque, est nommé chevalier de la Légion d'honneur.

Médailles militaires. — M. Cabry, maréchal des logis de gendarmerie à Gramat.

— M. Lacaze, maréchal des logis à Latronquière

— M. Ricaud, maréchal des logis à Cahors, adjoint au trésorier comptable du Lot.

— M. Dayet, adjudant au 7^e de ligne.

Les fêtes de la Noël ont été célébrées dans toutes les églises de Cahors avec la pompe accoutumée. Une affluence considérable encombrait tous nos sanctuaires.

Mgr l'Évêque a présidé, à la Cathédrale, la

grand-messe et les vêpres, et, dans cette église, le solennité du jour a été célébrée avec le plus grand éclat.

Instruction publique. — M. Vi-guer, ancien maître d'études au collège de Millau, est nommé aspirant répétiteur au Lycée de Cahors.

M. Iragoe, bachelier ès sciences, maître d'études au collège de Castelsarrasin, est nommé aspirant répétiteur au Lycée de Cahors.

Chemins vicinaux. — Voici les résultats complets de l'adjudication des travaux d'entretien des chemins vicinaux du Lot, qui a eu lieu, jeudi, à la Préfecture :

- 1^{er} lot. M. Déjean, François, à Cahors, 29 0/0 de rabais.
- 2^e lot. M. Batut, François, à Lalbenque, 8 0/0.
- 3^e lot. M. de Laporte, à Saint-Médard, 30 0/0.
- 4^e lot. MM. Armès et Chatain, à Lherm, 21 0/0.
- 5^e lot. M. Batut, François, à Lalbenque, 16 0/0.
- 6^e lot. M. Cambon, Emile, à Saint-Cernin, 26 0/0.
- 7^e lot. M. Ayat, Jean-Pierre, à Cahors 16 0/0.
- 8^e lot. M. Guilhou, Simon, à Saint-Vincent, 23 0/0.
- 9^e lot. M. Larroque, Jean-Pierre, à Belmontet, 21,50 0/0.
- 10^e lot. M. Belmont, à Bélave, 22 0/0.
- 11^e lot. M. Espéret, Antoine à Vers, 22 0/0.
- 12^e lot. M. Salesse, Jean, à Cornac, 17 0/0.
- 13^e lot. M. Roques, Jean-Baptiste, à Salvagnac (Aveyron), 26,50 0/0
- 14^e lot. M. Bouscary, Pierre, à Bouziès-Haut, 10 0/0.
- 15^e lot. M. Vincent, Claude, à Figeac, 11 0/0.
- 16^e lot. M. Selves, Auguste, à Saint-Simon, 11 0/0.
- 17^e lot. M. Roux, Jean, à Cahors, 18 0/0.
- 18^e lot. MM. Martel et Frécaline, à Alvi-gnac, 37 0/0.
- 19^e lot. M. Clary, Amans, à Saint-Céré, 16,50 0/0.
- 20^e lot. MM. Marrouch et Constant, à Saint-Clair, 14,50 0/0.
- 21^e lot. MM. Martel et Frécaline, à Alvi-gnac, 27 0/0.
- 22^e lot. MM. Rougié et Pradel, à Labastide, 22,50 0/0.
- 23^e lot. M. Jarnelle, Jean, à Larrozat, 34 0/0.
- 24^e lot. M. Rigal, Jean, à Loupiac, 20 0/0.
- 25^e lot. M. Admirat, Baptiste, à Saint-Germain, 21,50 0/0.
- 26^e lot. M. Dalet, Marcellin, à Salviac, 24 0/0.
- 27^e lot. M. Materre, Pierre, à Souillac, 20 0/0.
- 28^e lot. M. Montel, Léon, à Saint-Michel-de-Bannières, 32,50 0/0.

Bourses d'enseignement primaire supérieur. — L'Officiel publie le tableau des bourses concédées aux candidats appartenant à des familles de sept enfants.

Voici les noms des candidats appartenant au département du Lot :

- Dessode, Bouly, Bousquet, Momméja, Rasconailles, à l'école supérieure de Montcuq.
- Boutonnet, Piécourt, Cambon, Delmas, Landes, Lauret, à l'école supérieure de Luzech.

Tribunal correctionnel de Cahors. Audience du 23 décembre. — Une jeune femme de 20 ans, Fanny Dablan, de Lentillac (canton de Lauzès), aurait été séduite par un jeune homme de 26 ans, le sieur Casimir Larroque, qui aurait promis de l'épouser et, en attendant l'aurait rendue enceinte. Il est vrai que le jeune homme nie énergiquement.

Le 22 novembre dernier, Fanny Dablan, alla trouver Larroque et le somma de tenir ses promesses. La jeune fille, ne pouvant obtenir ce qu'elle désirait, sortit de sa poche un flacon d'acide sulfurique et en jeta le contenu au visage de Larroque, qui fut atteint au cou et à la poitrine, mais peu profondément.

La pauvre fille n'en a pas moins été condamnée à huit jours de prison.

Le nommé Justin-Jules Montagne, a été trouvé, le 18 novembre dernier, en état de vagabondage et mendiant. Son casier judiciaire constate qu'il a déjà été condamné onze fois pour le même motif. Le tribunal lui inflige trois mois et un jour de prison. Le voilà à l'abri du besoin pour l'hiver.

Noyé. — Une barque, chargée de bois, avait été amarrée vendredi, en face le bourg d'Arcambal, sur le Lot, en amont de Cahors. Les deux marins, chargés de la conduite de cette barque, étaient descendus à terre et n'étaient revenus qu'assez avant dans la nuit et après avoir fait de nombreuses libations.

Avant de se coucher à l'arrière de leur embarcation, qui était en assez mauvais état, ils oublièrent d'enlever l'eau qui déjà avait pénétré assez abondante durant leur absence. Pendant le reste de la nuit, l'eau entrant toujours, finit par faire couler le bateau.

Un des matelots fut assez heureux pour se sauver à la nage; mais l'autre, le nommé Viscant, du faubourg Saint-Georges, de Cahors, enfermé dans la cahute où il était couché, n'a pu se dégager à temps et a été entraîné sous les eaux.

Carrières de Miremont. — Comme les carrières de Chancelade, celles de Miremont (Dordogne), veulent se rendre célèbres.

Dernièrement, les ouvriers qui se rendaient à leur déjeuner, à 11 heures, entendirent dans une galerie un bruit sourd comme celui d'un éboulement. On accourut à l'endroit où venait ce bruit et on reconnut que le plafond de la galerie du chantier où travaillaient le sieur Talon et un autre ouvrier, s'était effondré. Grand fut alors l'émoi parmi les ouvriers accourus et leur patron, M. Favereau, maître des carrières. On se demanda avec angoisse si Talon et son compagnon étaient partis, comme l'avaient déjà fait beaucoup des ouvriers, ou, si ayant retardé un peu leur départ, ils étaient pris sous l'éboulement. On ne tarda pas à savoir qu'un ouvrier seulement avait quitté le chantier, et que le malheureux Talon avait été enseveli sous les décombres.

On procéda immédiatement au déblaiement de la galerie, et on retira au bout de quelques instants, le cadavre du malheureux ouvrier qui laisse une veuve et trois enfants.

M. Favereau n'a échappé à cet accident et par conséquent à la mort que par miracle. Il se rendait à la galerie éboulée pour marquer la pierre de Talon, lorsqu'il fut arrêté à l'entrée des carrières par un ouvrier qui sortait. C'est pendant sa conversation avec cet ouvrier qu'a eu lieu l'éboulement.

M. Favereau, vivement impressionné, a dû être ramené à son domicile par ses ouvriers.

Procès-verbal a été dressé par la police de Cahors, contre le nommé Lézourt, ouvrier menuisier, sous l'inculpation de vol d'objets divers, commis au préjudice du sieur Dajeau, maçon à Cabessut.

Le service de ronde de nuit, a écroué au violon municipal le sieur Poybassit, Pierre, âgé de 49 ans, originaire de Catus, sous l'inculpation d'ivresse manifeste publique.

AGRICULTURE

M. Savre, professeur départemental d'agriculture, a adressé à M. le Préfet le rapport suivant :

Les champs de démonstration, établis dans le Lot, sont actuellement (décembre 1886) au nombre de huit, savoir :

- 1^o Un à Cahors ;
- 2^o Un à Puy-l'Évêque ;
- 3^o Un à Lalbenque ;
- 4^o Un à Cajare ;
- 5^o Un à Bagnac ;
- 6^o Un à Limogne ;
- 7^o Un à Labastide-Murat ;
- 8^o Un à Saint-Céré.

Cahors. — Ce champ, situé à environ 1,500 mètres du centre de la ville, est sur le bord d'une route nationale très fréquentée; il a été divisé en quatre parties aboutissant à cette route; il a une contenance totale de 51 ares 0^a.

Le n^o 1 a été ensemencé avec du blé de Bordeaux, dit inversable, pour constater les avantages qu'il peut présenter sur le blé ordinaire du pays.

Le n^o 2 sera consacré aux pommes de terre.

Le n^o 3 sera planté en vigne américaine greffée et non greffée.

Le n^o 4 sera conservé, une vigne française en assez bon état; conservation qui sera tentée avec les engrais chimiques et les insecticides.

Sur ces quatre parcelles il sera appliqué les doses d'engrais chimiques appropriés à chaque culture, d'après les données de la science. Ces engrais chimiques et les vignes américaines sont fournis par les crédits du gouvernement, comme pour les autres champs.

Une observation qui est bonne à faire et que je ne répéterai pas pour chaque champ, c'est que j'ai acheté deux cahiers semblables sur lesquels il y a le plan du champ, la composition physique du sol, les divisions, la nature et la quantité de fournitures, etc. Un de ces cahiers reste chez le propriétaire, et je garde l'autre; on inscrira sur ces cahiers les résultats obtenus, et on arrivera ainsi à avoir des renseignements suivis, pour chaque année, et des moyens de comparaison.

Puy-l'Évêque. — Le champ de démonstration de Puy-l'Évêque est situé à 100 mètres environ de la gare, à l'embranchement des deux routes, dans la plaine du Lot. Il y a une surface de 50 ares, qui a été divisé en cinq parties; les n^{os} 1 et 4 seront plantés en vignes américaines, greffées, producteurs directs et porte-greffes; le n^o 2 est ensemencé en blé du pays; le n^o 3 sera planté en pommes de terre. Dans le pays le blé verse souvent, on devra donc appliquer des engrais pour combat-

tre est inconvenant, en attendant qu'on trouve une variété résistante à la verve.

Sur le n° 5, il existe une luzerne sur laquelle on montrera sur une parcelle l'influence des engrais chimiques, sur la végétation des légumineuses.

Labenque. — Le champ de démonstration de Labenque servira pour deux chefs-lieux de canton, étant situé à l'intersection des routes de Castelnaud et Labenque, près de la gare de ce dernier lieu.

Il y a une superficie totale de 70 ares 37 sur laquelle le n° 5, de 14 ares 48 sera planté en vignes américaines, à la place d'une vigne française disparue, le reste du champ portera le blé ordinaire du pays sur le n° 1 ; du maïs pour graines sur le n° 2 ; des betteraves fourragères et du sainfoin sur le n° 3, et enfin des pommes de terre sur le n° 4 ; sur chacune de ces cultures, on donnera des engrais appropriés pour arriver aux produits maximum, avec des dépenses d'engrais minimum, comme du reste, pour les autres champs.

Cajarc. — Le champ de démonstration de Cajarc, situé près de la gare, se compose de deux parcelles : une située dans la plaine du Lot, d'une contenance de 42 ares 59, et qui sera cultivée en blé ordinaire, maïs pour grain, betteraves fourragères, le blé occupant la moitié du champ, le maïs et les betteraves chacun un quart. Ici, comme à Puy-l'Evêque, deux sols d'alluvion ; on devra empêcher le blé de verser.

La deuxième parcelle, située sur le versant d'un coteau est d'une contenance de 10 ares 70 et doit être plantée en vignes américaines diverses.

Bagnac. — Le champ de Bagnac est situé dans un sol différent des précédents, il est dans un terrain primitif, tandis que jusqu'à présent nous n'avions que des sols calcaires et d'alluvion.

Il est aussi composé de deux parcelles : dont l'une bordant un chemin de grande communication, a été divisée en cinq, occupée en 1887 par les cultures suivantes :

- N° 1 Blé ;
- N° 2 Pommes de terre ;
- N° 3 Betteraves ;
- N° 4 Sarrasin ;

N° 5 Trèfle rouge ; cultures sur lesquelles on appliquera des engrais appropriés.

Sur la deuxième parcelle, on plantera des vignes américaines, et sur des vignes françaises encore vigoureuses mais envahies par le phylloxera, on appliquera des procédés de conservation.

Enfin, sur des prairies où il pousse des mauvaises herbes, on appliquera des engrais chimiques appropriés, en se proposant pour but d'améliorer le fourrage et d'augmenter sa production. La nature du sol, ici, permettra d'appliquer des phosphates fossiles, tandis qu'ailleurs les superphosphates seront préférables.

Limogne. — A Limogne le champ n'est organisé que pour la plantation des vignes américaines, car le canton est essentiellement viticole. Il a une contenance de 65 ares, sur lesquels environ 60 ares seront plantés en vignes américaines greffées producteurs directs et porte-greffes. Sur ces vignes seront appliqués des engrais chimiques.

Labastide-Murat. — Le champ de démonstration de Labastide-Murat, situé presque au centre du département, est aussi composé de deux parcelles, situées toutes deux sur des routes très fréquentées.

La première parcelle d'une superficie de 82 ares 50, sera occupée en 1887 par les cultures suivantes : blé ordinaire, pommes de terre, maïs pour grains, sur lesquelles on appliquera les engrais nécessaires pour augmenter avec bénéfice la production ordinaire du pays.

La deuxième parcelle, d'une contenance de 12 ares 44, sera plantée en vignes américaines diverses.

Saint-Céré. — Le champ de Saint-Céré a environ 50 ares de superficie ; cette année il a été ensemencé en blé ordinaire du pays, sur lequel on essaiera les phosphates en vue de combattre la verve qui, chaque année, cause d'assez grands dommages dans les sols fertiles du département.

Foire de Labenque. — Notre foire de la Noël a été assez belle. Beaucoup de monde mais très peu de bestiaux, en revanche beaucoup de truffes et de maïs.

Voici quelques prix :

Les porcs gras, poids vif, valaient de 45 à 50 fr. les 50 kilog.

Le maïs valait de 6 à 6 fr. 50 les quatre cinquièmes.

Il s'est vendu très peu de bœufs et à un très bas prix ; il en était de même des moutons.

— Un pauvre homme de la commune d'Escamps, qui était venu vendre des truffes à la foire, ayant eu besoin d'échanger de l'argent au moment de conclure un marché, fut désagréablement surpris de ne plus trouver dans sa poche son porte-monnaie contenant la somme de 145 francs qu'il avait prise en partant de chez lui.

Le lui a-t-on volé, ou l'a-t-il perdu ? c'est ce qu'il n'a pu dire.

M. BACQUE, Médecin-dentiste, à LIMOGES, a l'honneur d'informer ses clients du Lot, qu'il sera à Brive, Hôtel de Toulouse, le 7 janvier prochain, pour ce jour seulement.

Bibliographie

J. HETZEL et Cie, Editeurs
18, rue Jacob, Paris.

La Famille de Michel Kagenet, par H. Audeval. — Un volume in-8° illustré par E. Zier : Broché 5 fr., Cartonné 7 fr.

Nous voici transportés à l'extrémité nord-ouest du département de la Manche, vers ce cap de la Hague où se dressent les gigantesques falaises de Jobourg. C'est dans ce cadre imposant que M. H. Audeval a placé la plus grande partie de son intéressant récit.

Ce livre inspire le désir de visiter ces contrées sauvages à l'assaut desquelles la mer semble vouloir monter tous les jours, et que l'auteur a vu décrire en artiste et en poète.

L'illustration de M. Zier a rendu, dans tout leur naturel, les différentes scènes de ce dramatique petit roman.

Blanchette, Histoire d'une chèvre, par B. Vadier. — Un volume in-8°, illustré par G. Roux : Broché 5 fr., Cartonné 7 fr.

Il est très difficile et très délicat surtout de faire parler les bêtes. Il y faut un naturel qui donne le change aux jeunes lecteurs. L'auteur a eu raison de toutes ces difficultés dans ce livre charmant et spirituel dont l'héroïne, une petite chèvre blanche, raconte à un enfant des aventures pleines d'enseignements et d'excellente morale. M. B. Vadier a fait là une œuvre dont le succès n'est pas douteux, et qui ne manquera pas de séduire le jeune public auquel elle s'adresse. De fines comédies, portant la même signature et publiées de temps à autre dans le *Magasin d'Education*, ont été très appréciées.

L'illustration est aussi fastidieuse que le texte ; elle est de Georges Roux. C'est tout dire.

PETITE BIBLIOTHÈQUE BLANCHE
Volumés grand in-16 illustrés
Brochés 2 fr., Cartonnés 3 fr. 50

Les deux côtés du Mur
Par M. Bertin ; illustré par J. Geoffroy

Les jeunes et aimables lecteurs de la *Petite Bibliothèque Blanche* liront et reliront cette histoire charmante écrite pour eux par M. Bertin. Ils y trouveront de bonnes leçons fournies par des enfants de leur âge, et y apprendront, en même temps, l'art délicat de faire le bien. Ils s'intéresseront au sort de deux orphelins livrés à eux-mêmes par un vieux savant devenu leur tuteur, et qui, tout entier à ses livres, les laisse pousser et croître à leur gré. Voilà certes un livre bien fait pour figurer à côté de tant de chefs-d'œuvre, ses aînés, qui font de la *Petite Bibliothèque Blanche* une collection extrêmement choisie.

Le fin crayon de Geoffroy a très gentiment rendu les principales scènes.

LIVRES DÉTRENNES
DE LA LIBRAIRIE CH. DELAGRAVE
1887

Un déshérité, par Eudoxie Dupuis, présente en un récit attachant les malheurs et les consolations d'un petit paysan sourd et muet de naissance mais chez qui, peu à peu, se révèle une aptitude pour le dessin assez précoce, assez durable pour faire de lui un enfant qu'on remarque, puis un prix de Rome, puis un peintre de talent. Cyprien n'est donc pas tout à fait déshérité, d'autant moins qu'il a une sœur, une charmante petite sœur affectueuse, patiente pour deux dans les mauvais jours, féconde en ressources pour en diminuer l'amertume, présentant les bonheurs possibles et devinant les difficultés évitables, aidant à tout par son sérieux quand il faut, son scurire le plus souvent, sa confiance en l'avenir toujours. — La vraie sœur qu'on rêve aux hommes de talent et que beaucoup ont eue. Les scènes touchantes de cette histoire qui finit bien sont représentées par de vivants dessins d'A. Sandos.

Dans cette collection qui contenait l'an dernier les *Héritiers de Montmercy* de la même Eudoxie Dupuis, on trouve, illustrée par le même Sandos, la joyeuse *Mission du Capitaine de M. de Charlieu*. Cette mission compliquée, confiée par Napoléon à un officier de la grande armée, le fait passer devant l'Inde où les aventures les plus extraordinaires et les plus imprévues l'attendent au milieu des paysages asiatiques. Nous ne dirons pas quel vœu drôlatique le matelot dévoué qui l'accompagne a juré d'accomplir. Il nous suffit qu'on sache que de cette comique invention découle l'inimitable gaieté qui se mêle à toute cette étonnante et dramatique histoire. Dans la même collection encore *Mont-Salvage*, conte de fées sans fées par S. Blandy, *Le vœu de Nadia* par H. Gréville et *L'Espion des écoles* par Louis Ulbach qui sont des modèles du roman charmant, illustrés l'un par Adrien Marie, l'autre par Carl Larsson.

PARIS-NOËL

2^{me} année.

Par suite d'arrangements intervenus entre notre administration et celle de **Paris-Noël**, nous sommes en mesure de fournir à nos abonnés et à nos lecteurs au prix de 2 fr. 75, pris dans nos bureaux, le numéro de **Paris-Noël**, 2^{me} édition, qui vient d'être mis en vente.

Paris-Noël est la publication la plus parfaite à coup sûr que l'on ait exécutée jusqu'ici dans ce genre ; quant à sa valeur artistique et littéraire, nos lecteurs pourront s'en rendre compte en parcourant la liste de ses collaborateurs.

La partie littéraire renferme des contes et nouvelles par MM. Victorien Sardou, Coppée, Th. de Banville, Alph. Daudet, J. M. de Hérédia, Armand Silvestre, Paul Arène, Catulle Mendès, Paul Bourget, Ed. Rod, Paul Hervieu, Gustave Goetschy ; pour la partie artistique, les *Illustrations en noir*

et en couleurs sont signées Léon Bonnal, Heilbuth, J. Worms, J. Lewis-Brown, Pokitanoff, Tissot, Pinchart, Adrien Marie, Giraldon, Béthune, A. Fourié, A. Brun.

Six suppléments : Eaux-fortes, Aquarelles, Héliogravures par Chaplin, Hennr, Detaille, Louise Abbema, Roybet et Bouiet de Monvel, contribuent à mettre hors de pair ce splendide numéro.

ÉTRENNES 1887

La Librairie Abel Pilon (A. LE VASSEUR ET C^{ie}), 33, rue de Fleurus, à Paris, prévient ses clients qu'elle tient à leur disposition, avec ses facilités habituelles de paiement (5 francs par mois), les publications des principaux éditeurs de Paris : Librairie, Gravures, Musique, Ouvrages illustrés ; et les invite à lui adresser dès maintenant leurs demandes, afin d'éviter l'encombrement des derniers jours.

ENVOI FRANCO DES CATALOGUES

NOTRE PRIME

POUR 1887

Nous venons de recevoir les premières feuilles d'épreuves de la prime que nous destinons à nos abonnés.

C'est un magnifique album, richement relié, contenant une collection de

70 A 75 COMPOSITIONS

DE
GAVARNI

le célèbre caricaturiste du *Charivari* ; cet album, dont le format est 40 c. sur 30 c., aura pour titre :

MASQUES ET VISAGES

Les abonnés du *Journal du Lot* qui désirent avoir l'album, n'ont qu'à nous faire parvenir la somme de 8 francs, et ils recevront franco de port et d'emballage les **Masques et Visages**, dont le prix en librairie sera de 20 francs.

On peut voir un spécimen dans nos bureaux.

Variétés

EXCURSIONS

Géologiques et Archéologiques dans le département du Lot. (Suite)

(Ligne ferrée de Cahors à Figeac)

On ne tarde pas à arriver à Cajarc, ville ancienne, qui eût son importance dans la guerre de cent ans, comme point central de la défense de la ligne du Lot contre les Anglais. Lorsque on défendait le passage de cette rivière en coupant les communications, autant qu'il était possible, entre les forces anglaises disséminées dans le Quercy et celles qui cherchaient à dominer le Rouergue ; les troupes étaient commandées par le brave marquis de Cardaillac, un des plus illustres guerriers de son temps.

Plus loin la scène est non moins belle et imposante. Au point de vue géographique, la rive gauche du Lot, qui jusqu'à l'endroit nommé Salvaillac (situé en face de Cajarc) appartenait au département de l'Aveyron, appartient désormais au département du Lot, à partir du village de Gaillac, près duquel se trouve l'ancien camp retranché, la grotte de Gayffier et le gouffre de Lantouy. On arrive bientôt à Calvignac, puis à Cènevières (1), localité très importante par ses souvenirs historiques et principalement par son antique château (2), un des plus anciens et des mieux conservés de cette partie de la France.

Un peu plus loin encore, on arrive au bas de la montagne de St-Cirq-Lapopie, montagne sur laquelle était jadis un antique et formidable château, qui a été presque complètement démolit à l'époque de la chute du régime féodal en France. C'est entre St-Cirq et le village de Bouziès-Haut que le Lot reçoit la petite rivière du Célé dont nous avons parlé plus haut.

On arrive après à Saint-Géry, chef-lieu de canton, et à Vers, bourg très ancien, où la formation géologique change tout à coup. Tout ce qui est à l'est d'une ligne qui se confond presque avec le méridien, appartient au jurassique moyen, et au contraire, tout ce qui est à l'ouest appartient au jurassique supérieur ou kimmeridgien des géologues anglais.

Non loin de là et dans la vallée du Célé, on trouve le château et le village de Cabrerets, très remarquables par leur position montueuse et pittoresque.

Là se trouvent aussi plusieurs cavernes, dont quelques-unes fortifiées, comme on le croit généralement, pendant la guerre

(1) Le touriste pourra trouver aux environs de ce village une curiosité paléontologique très remarquable. Ce sont les phosphates de chaux formés d'un magma composé de petits os provenant en grande partie des chauves-souris ou d'autres petits mammifères et des oiseaux. S'il en avait le temps, le voyageur pourrait faire une excursion dans la direction de Limogne, de Bach, de Vaylats, de Vaire, qui forment une région que l'on peut appeler le pays des phosphates, région qui s'étend encore dans le département voisin de Tarn-et-Garonne jusqu'aux environs des petites villes de Caylus et de St-Antonin. Mais sans aller si loin, il pourrait visiter les belles carrières de phosphates de Larnagol, situées sur la rive droite du Lot.

(2) M. l'abbé Gary, membre de la *Société des Etudes du Lot*, a publié cette année, la monographie de ce château, sous le titre de : *Cènevières et ses Seigneurs*.

des Anglais. Mais le plus célèbre de tous ces souterrains naturels est la grotte de Robinet, qui se trouve non loin de l'ancienne abbaye de Marciac dont l'église a été conservée presque intégralement. Quant à la grotte elle-même, elle a eu le privilège d'attirer toujours l'attention des savants et des voyageurs. Elle a été célébrée en vers latins par Jean-Mathieu Tuscan, chanoine de Cahors et poète latin très distingué du XVI^e siècle. Et Catherine de Médecis, en passant par le Quercy à cette époque, fit porter à Paris plusieurs blocs de stalactites, provenant de cette grotte, pour servir à la confection de certains ornements en albâtre pour les salons de Fontainebleau et des autres résidences royales.

A partir de Vers, (1) le chemin de fer se dirige sur Cahors en franchissant encore une fois le cours du Lot sur le pont de Montdiés. La ligne passe devant le village d'Arcambal, dont le château est assez remarquable, et s'approche de Cahors en rasant le pied d'un coteau élevé qui domine la ville et que l'on nomme montagne de Saint-Cyr. Dans les flancs de cette montagne, on trouve les différentes couches de la formation jurassique supérieure, dont l'une contient un grand nombre de coquilles du genre *exogyra virgata*, une autre du calcaire bitumineux et les autres enfin, donne l'excellent ciment romain, découvert en 1834, par M. Pellegrini, ingénieur en chef des ponts et chaussées, qui s'en servit pour la construction du pont Louis-Philippe à Cahors et pour plusieurs autres travaux d'art dans le département du Lot (2).

(1) C'est à la station de Vers que le voyageur, en quittant pour quelques heures le chemin de fer, pourrait utiliser son temps entre le passage de deux convois consécutifs pour visiter les vestiges d'un aqueduc gallo-romain qui conduisait jadis l'eau potable d'un ruisseau, situé à quatre lieues de distance de la ville pour l'usage des nombreux habitants de cette ancienne colonie romaine.

(2) Ces recherches de la chaux hydraulique et des ciments ont été provoquées à cette époque par le célèbre ingénieur Vicat, qui a construit le beau pont de Souillac sur la Dordogne, et M. Legrand, alors directeur général des ponts et chaussées, a fait faire des recherches dans ce genre dans tous les départements de la France.

J. MALINOWSKI.

(A suivre).
(Extrait du *Bulletin de la Société des Études*).

BOURSE. — Cours du 27 déc.

3 0/0	82 05
3 0/0 amortissable (ancien)	00 00
3 0/0 id. 1884	85 58
1/2 0/0 ancien	103 75
1/2 0/0 1883	109 85

Dernier cours du 27 déc.

Actions Orléans	1,322 50
Actions Lyon	1,240 00
Obligations Orléans 3 0/0	394 00
Obligations Lombardes (jouissance janvier 1884)	322 50
Obligations Lombardes (jouissance	321 00
Obligations Saragosse (jouissance janvier 1884)	346 60

aucun

Pectoral ne s'est acquis une réputation mieux méritée que celle de la *Pâte* et du *Sirop* de *Nafé* de Delangrenier.

Leur vogue universelle est fondée :

- 1° Sur leur SUPÉRIORITÉ et leur puissante EFFICACITÉ constatées par des médecins de tous les hôpitaux de Paris, ainsi que par des membres de l'Académie de médecine de France, contre les **EAUX, BRONCHITES, Irritations de Poitrine et de la Gorge.**
- 2° Sur leur Composition, dont la base est le fruit **Nafé d'Arabie** (Hibiscus esculentus de Linné), qui n'a aucun rapport avec les substances employées dans les autres pectoraux.
- 3° Sur les analyses de chimistes de la Faculté de Paris, démontrant qu'ils ne contiennent ni opium, ni sels d'opium, tels que *Morphine* ou *Codéine* ; aussi peuvent-ils être donnés avec succès et sécurité aux enfants atteints de **Toux** ou de **Coqueluche**.

TELS sont les titres authentiques qui recommandent la *Pâte* et le *Sirop* de *Nafé* à la confiance des médecins et du public, titres qui n'ont été accordés à aucun Pectoral, ancien ou nouveau.
PARIS, 53, rue Vivienne et toutes les Pharmacies.
Prix : *Pâte* 80^c et 1^{fr} 25 ; *Sirop* 2^{fr}.

Rendez la galeté aux jeunes filles

soi-disant anémiques ! Il faut souvent pour cela si peu de chose : pas trop de médicaments divers, des promenades, un régime simple de temps en temps quelques Pilules Suisses, et vous verrez quel changement. Les deux attestations suivantes en sont la preuve : Saint-Pierre-Eglise (Manche). Une jeune fille de 16 ans était considérée comme anémique, elle souffrait en outre beaucoup de la tête et de l'estomac. Les Pilules Suisses (1 fr. 50 la boîte) lui ont donné un très bon résultat et ont fait disparaître complètement son mal de tête. Veuve Piton, quincailière. Légalisation de la signature par la mairie de Saint-Pierre-Eglise. — Oucherotte (Côte-d'Or). J'étais anémique et il me prenait parfois des étourdissements à tomber morte, je restais bien un quart d'heure sans reprendre connaissance ; depuis que je prends les bonnes Pilules Suisses à 1 fr. 50, mes étourdissements ont disparu, je suis beaucoup plus forte. Je ne saurais trop vous remercier du bon effet que m'ont produit vos Pilules Suisses et je vous autorise de grand cœur à publier ma lettre. M^{lle} A. Thibault. A. M. Hertzog, pharmacien, 28, rue de Grammont, à Paris. Légalisation des signatures par les mairies.

Les véritables grains de santé du **Dr Franck** se trouvent dans toutes les pharmacies. Demander les véritables avec l'étiquette en 4 couleurs et le timbre de l'Union des fabricants.

PÂTISSERIE CONFISERIE

ROZIÈRES

Boulevard Gambetta, CAHORS

SPÉCIALITÉ POUR LES PÂTISSERIES FINES ET LES COMMANDES

M. Rozières a l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle, qu'à l'occasion du Jour de l'An, on trouvera chez lui un grand assortiment de Cartonnages riches, Bonbons fins, Fruits confits, Marrons glacés, Chocolats de Paris, etc., etc.

Thé, Vins fins et Liqueurs

Fromages glacés. — Glaces et Sorbets
POUR DINERS ET SOIRÉES

Pépinières SÉQUELA & Fils

CAHORS — Près du Pont Valentré — CAHORS
(20 hectares en culture)

Grandes pépinières d'arbres et arbustes d'ornement, d'alignement et fruitiers, culture spéciale de pruniers d'Agén, chênes truffiers, pommiers à cidre, tracé de parcs et jardins, greffage à forfait de vignes, etc.

MISE EN VENTE DE VIGNES AMÉRICAINES

1886-1887

Riparias (primés par la Société agricole)

Boutures 1^{er} choix, longueur 0^m 50..... 2 fr. le cent.
Racinés très-forts, même prix que la Société agricole. 6 fr.

ASSORTIMENT DES AUTRES VARIÉTÉS AMÉRICAINES, PRIX MODÉRÉS.

Nota. — L'établissement, autrefois en face l'Hospice, est situé même rue, près le pont Valentré.

Grande Culture

DE

Vignes Américaines et Franco-Américaines

150,000 Racinés à la vente

S'adresser : à Jules PÉRIÉ, Pépiniériste

à AGEN (Lot-et-Garonne).

ENVOI DU CATALOGUE SUR DEMANDE.

Riparia rouge, racinés, depuis 5 fr. 50 le cent.
Herbemont, racinés, depuis 15 fr. le cent.

PARIS 61, Rue de Rennes, 61

LA GRANDE ENCYCLOPÉDIE

INVENTAIRE RAISONNÉ

Des Sciences, des Lettres et des Arts pour la Fin du XIX^e Siècle

Sous la Direction de MM. Berthelot, sénateur, membre de l'Institut; Hartwig Derembourg, professeur à l'École des langues orientales; F. Gamille Dreyfus, député de la Seine; A. Giby, professeur à l'École des chartes; Glasson, membre de l'Institut; L. Sillamant, directeur de l'École polytechnique; E. Levasseur, membre de l'Institut; H. Marion, chargé de cours à la Sorbonne; E. M. de Saurat, directeur de l'École nationale des beaux-arts; A. Watz, professeur à la Faculté des lettres de Bordeaux.

ACCOMPAGNÉE DE PLUS DE 25,000 ILLUSTRATIONS ET CARTES hors TEXTE

Livraison spécimen envoyée gratuitement sur demande

La GRANDE ENCYCLOPÉDIE formera environ 25 volumes gr. in-8° contenant 4,200 pages, qui seront publiés par livraisons hebdomadaires. Les souscriptions à l'ouvrage complet sont reçues dès à présent au prix de 500 fr.

Chaque livraison	1 franc.
Payables à raison de 10 francs par mois	25 francs
Chaque volume broché	25 francs

LA PETITE BIBLIOTHÈQUE UNIVERSELLE à 25 Cent. le Volume

contient les meilleurs ROMANS, VOYAGES, etc., signés des auteurs les plus célèbres et donne, pour 25 CENT., des ouvrages vendus par tout 1 fr., 2 fr. et même 3 fr. le volume.

EXTRAIT DU CATALOGUE

RECTOR FRANCE..... L'Amour au pays bien..... 3 fr.
FREDERIC SOULIE..... Le Lion amoureux..... 3 fr.
MAURICE TALMAYR..... Le Grison..... 3 fr.
H. LE VERDIER..... Le Drame du train-poste..... 3 fr.
PIERRE CIEUR..... Le Joli Brunneuseux..... 3 fr.
A. MAURIN..... Les Amoureux de Melette..... 3 fr.
G. LE FAURE & F. STEYNE..... La Fuite de M^{lle} Cordier..... 3 fr.
MAX LEMAITRE..... Les Compagnons de la Roquette..... 3 fr.
JEAN NIGAU..... Les Femmes du Haricot..... 3 fr.
CHAMPLÉURY..... La Fille du chiffonnier..... 3 fr.

On peut recevoir franco chaque volume séparément et le Catalogue complet en timbres-poste à M. EDINGER, 34, Rue de la Montagne-Sainte-Geneviève PARIS

LIBRAIRIE CENTRALE DES BEAUX-ARTS, 13, Rue Lafayette, PARIS.

Histoire Ancienne de l'Orient

Par François LENORMANT

Continuée par M. Ernest BABELON, attaché au Département des Antiques à la Bibliothèque nationale

Tom. I. — Les Origines, les races et les Langues.
Tom. II. — Histoire de l'Égypte, de la Phénicie, de la Palestine, de la Chaldée, de la Perse et de la Grèce.
Tom. III. — Histoire de l'Inde, de la Chine, de l'Asie Mineure et de l'Asie Centrale.

L'ouvrage formera six volumes gr. in-8, illustrés de plus de mille gravures et cartes en noir et en couleur. Prix de chaque volume : Broché, 18 fr. — Relié, 24 fr.

LES QUATRE PREMIERS VOLUMES SONT EN VENTE. L'OUVRAGE SERA COMPLET EN MARS 1887.

Payable CINQ francs par mois

Livraison spécimen gratuite envoyée sur demande

MODES

LE MEILLEUR, LE PLUS BEAU ET LE MOINS CHER
DES JOURNAUX DE MODES EST

LA SAISON

JOURNAL ILLUSTRÉ DES DAMES

25, RUE DE LILLE, 25, A PARIS

paraissant le 1^{er} et le 16 de chaque mois

L'année entière contient environ 2000 magnifiques gravures nous représentant les dernières nouveautés en objets de toilette et petits ouvrages de dames, avec un texte explicatif clair et précis plus de 200 patrons en grandeur naturelle et au moins 400 dessins de broderie. L'édition de luxe donne, outre ces éléments, 36 belles gravures coloriées des aux premiers artistes.

Prix d'abonnement affranchissement compris :

un an	6 mois	3 mois
Édition ordinaire 7 fr.	4 fr.	2 fr. 25
Édition de luxe 16 fr.	8 fr. 50	4 fr. 50

Tout abonnement est payable d'avance.

On s'abonne chez tous les libraires et aux bureaux de poste.

Envoi gratuit de numéros spécimens sur demande affranchie adressée à l'Administration du Journal, 25, rue de Lille, à Paris.

Le propriétaire-gérant, Layton.

Une invention de portée éminente
protégée par de nombreux brevets en France et à l'étranger est la

Machine à coudre rotative à deux bobines

de
Junker & Ruh

consant par en haut et par en bas directement de la bobine.

La machine, montée avec la plus grande précision est d'un décor tout à fait luxueux, elle donne un point à double piqûre d'une beauté parfaite et est d'une indéstructibilité hors ligne, extrêmement silencieuse et fort peu soumise à l'usure, car le mécanisme est d'une simplicité vraiment remarquable, ses mouvements étant rotatifs.

La marche est si douce et l'este et le maniement si facile, que cette machine de bonté supérieure et bien plus apathique aux interruptions que toute autre, peut être dirigée par un enfant.

L'aiguille extrêmement courte ne peut jamais se trouver en collision avec la navette, de là une grande économie d'aiguilles.

Chaque machine porte la marque de fabrique déposée et reproduite ci-dessus ainsi que le nom de la fabrique en toutes lettres.

En vente chez : Charles Desprats, Ancienne Maison Cangardel 4^{me} fils aîné, 6 rue de la Liberté, Cahors (Lot).

On demande des représentants cantonnais.

RAISINS A BOISSON

ENTREPOT DE RAISINS A BOISSON DE TOUTES SORTES

Thyra, Chesmès, Chypre, Corinthe, Voula, Denia, Samos, Erika

Acide Tartique, Tannin, Alcool, Colorant, Genièvre, Sucre de Canne, Sucre cristallisé, Sucre de maïs.

Manière sûre et pratique pour fabriquer le vin avec les raisins secs, délivrée gratis sur demande.

SEUL DÉPOT DU VINAIGRE SUPÉRIEUR DE L'ÉTOILE :

COUSTILLAS Jeune, rue de Bordeaux, PÉRIEUX.

EXPOSITION CAHORS 1881

B. DOUCÈDE

Marchand tailleur à CAHORS, rue de la Liberté.

En vente au bureau du Journal.

CADRE DU LOT

Très complète, indiquant TOUS LES CHEMINS DE FER en projet, en construction ou en exploitation

En vente chez tous les Libraires.

En feuille, 0 fr. 75. — Sur carton, 1 fr. 25. — Sur toile avec étui chagriné 1 fr. 50. 25 c. en plus par la poste.

CHEMISES sur mesure pour HOMMES

AU GRAND MAGASIN VERT

MAISON DE CONFIANCE

N.-B. LAUR

19, rue de la Liberté et rue des Boucheries, 24, Maison GIRAUD, Cahors.

NOUVEAUTÉS, SOIERIES, DRAPERIES, TOILERIE, AMEUBLEMENTS, ETC., ETC. CHALES, SPÉCIALITÉ POUR CORBEILLES DE MARIAGE.

COSTUMES sur mesure pour HOMMES

Vu l'Extension toujours croissante des affaires La Maison s'est adjoint un coupeur. Les Personnes qui voudront bien l'honneur de leur confiance seront satisfaites d'Elle sous tous les rapports. La Chemise sur mesure pour Homme s'y traite dans d'excellentes conditions de bon Marché et d'un fini complet. — Comme par le passé vous y trouverez un Assortiment considérable des Articles ci-dessus mentionnés, sortant des Premières Maisons françaises et étrangères ce qui lui permet de ne livrer que des Marchandises irréprochables à des prix réduits et de ne redouter aucune Concurrence.